



**DISCOURS DU PREMIER MINISTRE,
CHEF DU GOUVERNEMENT,
A L'OUVERTURE DE LA CONCERTATION
POLITIQUE D'OWANDO**

Owando, du 3 au 6 mars 2022

Monsieur le ministre de l'administration du territoire, de la décentralisation et du développement local,

Mesdames et messieurs les Membres du Gouvernement,

Monsieur le Haut-Commissaire à la réforme de la gouvernance électorale ;

Messieurs les Commissaires généraux et les Haut-commissaires,

Monsieur le Premier vice-Président de l'Assemblée nationale ;

Vénérable Sénateur, représentant le Président du Sénat

Monsieur le Chef de file de l'opposition, Président de l'Upads

Camarade Secrétaire général du Parti congolais du travail,

Messieurs les Présidents et responsables des Partis de la majorité présidentielle, de l'opposition et du Centre ;

Monsieur le Président de la CNEI

Madame et Messieurs les Secrétares exécutifs des Conseils consultatifs nationaux ;

Monsieur le Préfet du département de la Cuvette,

Monsieur le Président du Conseil départemental de la Cuvette,

Monsieur le Président du Conseil municipal, Maire de la ville d'Owando,

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de vous dire dès l'entame de mon propos, que c'est pour moi un honneur et un bonheur, de me retrouver en face de vous, acteurs importants de toutes les sensibilités politiques, des différentes institutions et administrations publiques et des organisations de la société civile de notre pays, pour procéder à l'ouverture des travaux de cette Concertation politique, la septième du genre dans notre pays.

J'aimerais, à cet instant, adresser un salut chaleureux et cordial aux autorités locales, aux populations du département de la Cuvette en général, et à celles de la ville d'Owando en particulier.

La qualité de votre accueil ainsi que les marques d'hospitalité dont nous sommes l'objet depuis notre arrivée sur les rives du Kouyou sont à la dimension de l'évènement qui nous réunit aujourd'hui.

J'adresse également le salut patriotique et républicain à tous les compatriotes qui ont fait le déplacement d'Owando,

répondant ainsi présents à l'appel du Président de la République et du Gouvernement.

Votre présence à ce rendez-vous, Mesdames et Messieurs, n'a d'égal que la profondeur de l'amour que nous avons tous en partage pour le Congo, notre patrimoine commun.

A toutes et à tous, je dis : Merci d'être venus ! Puissent les esprits et les mânes de Kind'Odjoho, cette minuscule île et grande symbolique de la palabre, qui a pris racine au milieu de la rivière Kouyou, et résiste depuis la nuit des temps aux intempéries même les plus dévastatrices, nous accueillir tous dans la paix, la sérénité et la quiétude, et nous inspirer dans notre réflexion.

Et comme l'année 2022 n'a pas encore fini de commencer, je saisis cette belle occasion, pour vous adresser à Vous, à vos familles respectives et à tous vos proches, mes meilleurs vœux de bonheur, de réussite et de succès, surtout, pour nombreux d'entre nous, aux élections législatives et locales qui pointent à l'horizon.

Chers Délégués,

Mesdames, Messieurs,

Votre présence à Owando est la preuve de la pertinence du choix fait par le Congo en faveur du dialogue constructif, en faveur de la concertation féconde, comme modalité par excellence de construire et consolider les fondations de

notre vivre-ensemble. C'est un choix judicieux parce que c'est le chemin de la raison.

En effet, sous la clairvoyante direction du Président de la République, Son Excellence Monsieur Denis SASSOUNGUESSO, notre pays a résolument jeté son dévolu sur le fondement même de notre identité de peuple bantou, basée sur le culte du « Kandza » , la sacralisation du « Mbongui » et la magie de la tradition « Otwere ».

Il se trouve que certains compatriotes, ont tendance à discréditer ce patrimoine important de notre culture. Ils évitent de dialoguer, refusent de se concerter avec les autres, préférant un monologue devant les caméras et les micros, avec des propos saumâtres.

Je vous remercie de n'avoir pas fait comme eux. Car pour citer un philosophe congolais, Charles Zacharie Bowao, je le cite :

« Les gens qui savent discuter ne s'entredéchirent pas, ne s'injurient pas, ne s'invectivent pas. Ils se respectent et se tolèrent mutuellement. Ils s'acceptent comme citoyens, adversaires politiques. Ils ne se traitent pas comme des ennemis cherchant à conquérir le pouvoir au prix de la vie des autres. Ceux qui ne savent pas dialoguer finissent toujours par se faire des coups bas et par se battre sauvagement ». Fin de citation.

Je vous remercie d'avoir plutôt compris que la culture de chez nous, ainsi que nous le rappelle le sociologue congolais Henri Ossébi, je cite, « la culture de la palabre, magnifiant l'oralité des sociétés subsahariennes, repose sur un principe : quels que soient la nature et les enjeux d'un désaccord, on se parle » fin de citation.

C'est l'option que vous avez prise, Très chers délégués. Vous avez, pour votre part, fait le choix de la concertation, de la concertation permanente, illustration parfaite du bienfondé de l'option de la sagesse prise par les filles et les fils du Congo, sous le leadership du Président Denis SASSOU-NGUESSO.

Recevez donc, par ma voix, les félicitations du Gouvernement, et au-delà, les félicitations de Son Excellence Monsieur le Président de la République, garant de la paix, de l'unité nationale et du dialogue et Clé de voute de nos institutions, si vous me permettez cette image empruntée à l'architecture.

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Distingués Invités,

Mesdames, Messieurs,

La démocratie, comme chacun le sait, n'est jamais une œuvre achevée, quels que soient les cieux sous lesquels elle s'exerce. La démocratie est une quête de tous les instants.

Sur la base de ce postulat, le perfectionnement du système électoral, critère déterminant de la qualité de toute vie démocratique, demeure un chantier en perpétuelle mutation. Car, en toute chose - le cas de la gouvernance électorale - la perfection n'est pas de ce monde, comme nous l'enseigne l'adage.

C'est la raison pour laquelle, la bonne foi nous commande d'affirmer et de reconnaître qu'Owando 2022 n'est pas une Concertation politique de trop. Loin s'en faut !

En effet, à chaque Concertation politique, des avancées ont été faites, contribuant ainsi à une amélioration tant soit peu significative de notre système électoral.

Ainsi, à Brazzaville en 2009, nous avons, ensemble, inauguré ces concertations en affirmant la volonté participative et consensuelle des processus électoraux dans notre pays.

A Ewo en 2011, l'on est passé d'une compétence exclusive de l'administration en matière d'établissement des listes électorales à une compétence partagée avec la mise en place des Commissions administratives d'établissement et de révision des listes électorales ; lesquelles commissions sont

composées de façon paritaire par les représentants de l'administration, des partis politiques et de la société civile.

A Dolisie en 2013, tous les acteurs politiques ont convenu de remettre à zéro les données du fichier électoral à travers l'organisation d'un Recensement administratif spécial, avec la participation de tous les acteurs. Nous devons à ce Recensement administratif spécial le fichier électoral actuellement en vigueur.

A Sibiti en 2015, mettant à profit le dialogue national sans exclusive, les acteurs électoraux ont recommandé l'introduction progressive de la biométrie afin de fiabiliser au mieux les listes électorales.

A Ouesso en 2017, toutes les parties prenantes au processus électoral ont, consensuellement, subordonné l'introduction de la biométrie électorale à la modernisation du système national d'état civil. Cette position de bon sens a été réaffirmée à la Concertation politique de Madingou en 2020.

En somme, grâce à ses vertus ayant pour noms notamment la tempérance, la tolérance, la compréhension mutuelle et le consensus, la Concertation politique a permis et permettra à notre système électoral de se débarrasser progressivement des scories de toute sorte, inhérentes à tout édifice

démocratique en construction facilitant ainsi le travail des organes qui participent au quotidien à la préparation et à l'organisation des élections.

L'occasion pour nous de rendre hommage à tous les acteurs du ministère en charge des élections avec toute son administration et de la commission nationale électorale indépendante avec tous ses démembrements.

C'est à vous, Mesdames et Messieurs les acteurs électoraux, que reviennent la palme de ces succès, le mérite de ces avancées.

Au moment où vous allez devoir siéger pour proposer des correctifs nécessaires à l'amélioration de notre gouvernance électorale, je vous invite à vous approprier, avec votre sens de responsabilité habituel, la portée profonde de l'orientation donnée par le Chef de l'État au cours du Conseil des Ministres du 31 janvier dernier selon laquelle "la nécessaire bonne foi et la volonté constructive" doivent habiter, sans malice, tous les participants à la présente Concertation politique d'Owando.

Et pour restituer de façon plus exhaustive l'exhortation de Son Excellence Monsieur le Président de la République, le Gouvernement doit prêcher par l'exemple et être le premier à faire preuve de bonne foi.

C'est ce que nous avons fait, chers délégués, en présentant et en discutant avec vous, en toute humilité et en toute

sincérité, les points de l'ordre du jour, en relevant en toute objectivité voire en toute responsabilité, les forces et les faiblesses, les avancées et les achoppements, dans la mise en œuvre des recommandations des concertations antérieures.

Il s'agit, par-delà les enjeux individuels et les intérêts de chapelle, de placer toujours le Congo au-dessus de toutes les autres considérations. Je voudrais donc compter sur vous, pour ne pas trahir la bonne foi dont a fait preuve le Gouvernement, ni la confiance que nos compatriotes et le Président de la République ont placée en vous dans cette volonté de consolider et d'améliorer notre gouvernance électorale.

C'est sur cette exhortation que je déclare ouverts les travaux de la Concertation politique d'Owando pour que :

Vive la démocratie !

Vive la République !

Je vous remercie.